Formel $K_2CO_3 + CaCO_3$, doch lassen die Analysen einige Zweifel, da das Salz nur in kleinen Mengen und nicht ganz rein erhalten werden konnte. Es ist auch deshalb recht interessant, weil es unter dem Einfluß konzentrierter Kalilauge in das ersterwähnte Doppelsalz übergeht. Was jedoch aus dem Mitgeteilten mit voller Bestimmtheit hervorgeht und dessen Feststellung auch den Hauptzweck dieser Notiz bildet, ist, daß die Einwürfe von Maas vollständig haltlos sind, und daß meine zuerst geäußerte Ansicht über die Natur und Bildung der hexagonalen Kristalltäfelchen in jeder Hinsicht vollkommen richtig war. Ein etwaiger Zweifel, ob die von mir und Biedermann beobachteten Kristalle dieselben seien, wie die von Maas gefundenen, ist ausgeschlossen. Wozu noch kommt, daß die verschiedenen bekannten kohlensauren Kali mit Kristallwasser nicht in hexagonalen Täfelchen kristallisieren.

Überlingen, den 23. August 1905.

8. Note sur quelques formes nouvelles de Vorticellidae.

Par Emmanuel Fauré-Fremiet, Paris.

eingeg. 25. August 1905.

Le nombre des espèces de Vorticellidae actuellement existantes est intéressant à constater non seulement au point de vue Zoologique, mais encore et surtout au point de vue de la morphologie cellulaire.

On connait la complexité d'organisation de ces êtres; leur forme peut donner lieu à mille combinaisons ou modifications différentes, mais elle ne possède pas de caractères distinctifs comparables pour la précision à la disposition des cirres chez les Infusoires Hypotriches par exemple. Il résulte de ce fait que l'on a souvent confondu sous une même dénomination plusieurs espèces distinctes mais insuffisament décrites. Ces formes ne sont pas comme on le pourrait croire les différents aspects d'une même espèce; elles sont parfaitement distinctes et fixées, et l'on peut les retrouver avec tous leurs caractères spécifiques non seulement dans les divers lieux d'une même région, mais encore dans diverses régions de l'Europe par exemple.

Il est à remarquer que les espèces ectoparasites sont particulièrement nombreuses et que chacune d'elle, bien que susceptible de vivre librement de temps à autres, semble adaptée à son hôte.

J'indique dans la liste suivante un certain nombre d'espèces nouvelles ou peu connues que j'ai observées aux environs de Paris, et que je décrirai plus longuement dans un travail ultérieur.

Epistylis Steinii (Wrzesniowsky). Cet Infusoire n'est pas une véritable *Epistylis*; il devrait être réuni avec une variété nouvelle à pédoncule contractile (*E. Steinii contrahens* var. nov.) et avec le *Carchesium*

aselli (Engelmann) dans le genre nouveau *Intranstylum* nécessité par la structure de leur appareil fixateur qui indique une transition entre différents genres.

Zoothamnium parasita (Stein). Outre la forme connue, cette espèce comprend une variété nouvelle *Z. parasita major* (nov. var.) un peu plus grande que la première, et dont la colerette en extension forme un double repli.

Zoothamnium aselli (Claparède et Lachmann). J'ai trouvé cette espèce, qui est peu connue, uniquement sur la tête de l'*Asellus aquaticus*. Ce *Zoothamnium* présente de grands rapports avec les Opercularia, abstraction faite de son pédoncule contractile.

Epistylis anastatica (Ehrenberg). — Habitat: *Cyclops*. En outre de la forme connue, j'ai observé une variété nouvelle: *E. anastatica spissa* (nov. var.) qui forme des colonies courtes et serrées, et dont les individus sont un peu plus gros que ceux de la forme ordinaire.

Epistylis diaptomi (spec. nov.). — Habitat: *Diaptomus castor*. Les individus sont petits, les colonies sont courtes, le pédoncule nettement strié longitudinalement porte quelques stries on étranglements transversaux. Ne pas confondre cette espèce avec l'*E. digitalis* d'Ehrenberg.

Epistylis umbellina (sp. nov.). — Habitat: *Cyclops*. Cette petite espèce forme des colonies peu nombreuses et très courtes, en forme de petite ombelle.

Epistylis gasterostei (spec. nov.). — Habitat: branchies de *Gasterosteus*. Cet infusoire de dimension moyenne est caratérisé par un macronucleus ovoïde et par un pédoncule très large, court, irrégulier, sans striation.

Epistylis daphniae (nov. spec.). — Habitat: carapace de *Daphnia*. Les individus sont petits, presque hémisphériques; le pédoncule est mince, très long, flexueux, non strié. Ces colonies sont peu nombreuses.

Epistylis rhabdostyla (Eismond). Cette espèce très peu connue est une des plus petites *Epistylis*; elle forme de petites colonies fixées à l'insertion des poils sur les pattes du *Gammarus*.

Epistylis inclinans (nobis) — (*Gerda inclinans* d'Udekem). Cette espèce est de tout point semblable à la *Gerda inclinans* de d'Udekem; l'existence d'un pédoncule, et la formation de très courtes colonies doit la faire classer parmi les *Epistylis*.

Rhabdostyla inclinans (J. Roux). Cette espèce a été décrite par J. Roux comme étant la *Gerda inclinans* de d'Udekem; d'après mes observations ce serait une espèce nouvelle, caractérisée par un disque pédoncule, un macronucleus pointu à une extrémité, et un très mince pédoncule.

Opercularia hydrachinidarum (sp. nov.). — Habitat: Hydrachinidae. Cette espèce ressemble à l'*O. berberina* (Ehrenberg) elle forme de petites colonies élégantes à pédoncule mince.

Opercularia Rouxi (sp. nov.). — Habitat: eaux douces. Cette petite espèce se distingue de l'*O. coarctata* (Claparède et Lachmann) par sa forme plus massive et par la plus grande largeur du disque et de la collerette.

Opercularia coarctata (Claparède et Lachmann). J'ai observé cette espèce dans les infusions; elle est identique à la figure publiée par ces deux anteurs.

Opercularia dytiscidarum (sp. nov.) — Habitat: Dydiscidae. Les individus sont petites et ovoïdes; le disque petit avec un mince pédoncule; le noyau ovoïde. Les colonies sont peu nombreuses et courtes.

Opercularia gammari (sp. nov.). — Habitat: *Gammarus*. Cette espèce forme de belles et courtes colonies sur les pattes des *Gammarus*; les individus sont ovoïdes; le disque est large, pédonculé, se renversant un peu. Cette forme ressemble à l'*Opercularia nutans* (Ehrenberg).

Opercularia naucoris (sp. nov.). — Habitat: *Naucoris cimicoïdes*. Cette espèce ressemble à la précédente, mais les individus sont plus fins, le disque se renverse d'avantage, le pédoncule est irrégulièrement ramifié, noueux, de couleur jaune brun.

Opercularia nautonectae (sp. nov.). — Habitat: *Nautonecta*. Cette espèce ressemble à la précédente, mais le disque est plus haut, le pédoncule plus régulier, incolore; les colonies sont courtes et touffues.

Opercularia corisae (sp. nov.). — Habitat: Corisa Geoffroyi, ressemble à la précédente, mais en plus petites dimensions; les colonies comptent peu d'individus.

Opercularia confervarum (sp. nov.). — Habitat: Confervacées. Les individus sont cylindriques; la cavité vestibulaire est énorme, le disque large et mince, le pédoncule très court; les colonies ne dépassent guère le nombre de quatre individus.

Je citerai encore quatre espèces nouvelles que j'ai déjà décrites[1] et pour lesquelles je crois nécessaire de constituer un genre nouveau, ce sont les *Cochlearia* (nov. gen.) *Henneguyi*, *Fabrei*, *gracilis* et *microdiscum*.

---

[1] Note sur un groupe nouveau d'*Opercularia*. Arch. d'Anat. microsc. 1904.

Druck von Breitkopf & Härtel in Leipzig.